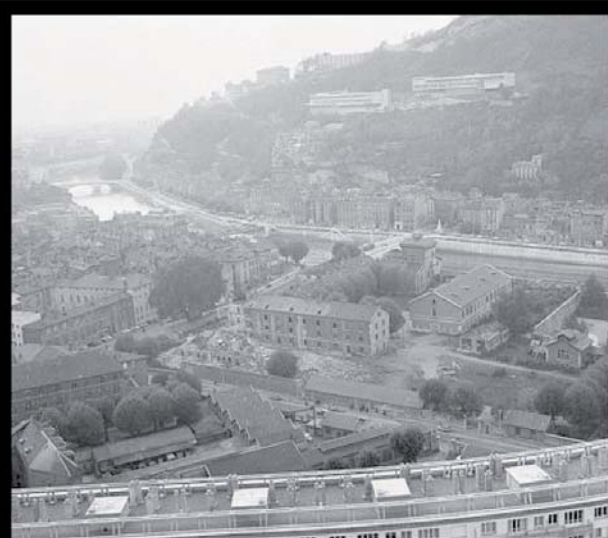


LE FAIT DU JOUR



La Tour de l'Isle est un édifice historique construit à la fin du XIV^e siècle sur les bords de l'Isère, à Grenoble. Dans les années 1970, la caserne fut rasée et laissa place à un parking. Restaurée, elle est utilisée depuis 1994 comme annexe au bâtiment du Musée de Grenoble pour diverses expositions, grâce à une passerelle de verre et d'acier. Photo DL/Archives

BEAUX-ARTS Pour débiter la saison du vingtième anniversaire

Le Musée de Grenoble

C'est bien connu, on n'a pas tous les jours vingt ans ! Inauguré fin janvier 1994, le (nouveau...) Musée de Grenoble s'apprête à fêter dignement l'événement. Pour l'heure, Guy Tosatto et ses équipes mettent résolument – et pour deux saisons – le cap sur l'art contemporain...

Discret, voire secret, Guy Tosatto, le directeur du Musée de Grenoble, l'affirme sans ambages : « Les deux prochaines saisons seront plutôt tournées vers l'art contemporain ; on retrouvera nos grandes expositions autour d'une grande figure internationale en 2015... »

Une option stratégique ? Un choix dicté par les restrictions budgétaires ? Guy Tosatto n'en soufflera rien, pas plus que sur la prochaine "grande figure internationale" appelée à succéder à Giacometti et à Chagall...

“Une Collection de chefs-d'œuvre” l'été prochain

Le grand public – qui ne cesse de croître... – le regrettera peut-être, l'amateur d'art sûrement pas !

Car après le peintre français Philippe Cognée et le sculpteur allemand Stephan Balkenhol, c'est Sigmar Polke (1941-2010) que Guy Tosatto et ses équipes proposent de découvrir, voire d'approfondir cet automne (lire en page 5).

Ce faisant, le Musée de Grenoble paraît se recentrer sur ses missions essentielles, que sont la conservation et la mise en valeur des collections, ainsi que leur enrichissement.

Après le peintre allemand Sigmar Polke (9 novembre – 2 février), Guy Tosatto et les siens accrocheront *La Pointe et l'ombre, Dessins nordiques du*



Inauguré le 29 janvier 1994, le Musée de Grenoble fêtera le vingtième anniversaire de ses nouveaux locaux cette saison. Photos DL/Archives et Ph. G.

Musée de Grenoble (15 mars – 9 juin), le troisième volet du triptyque consacré à l'étude du fonds de dessins anciens, dont le bon Léonce Mesnard avait si généreusement pourvu l'institution grenobloise.

Une bonne centaine de pièces (120...) viendront en l'occurrence compléter *De Chair et d'esprit*, qui avait ouvert le bal, puis *L'Idée et la ligne* consacrées aux dessins italiens, et ensuite français.

Un *finale* en beauté puisque le Musée de Grenoble peut se targuer de posséder un Rembrandt, trois van Goyen et un Breenbergh.

Du coup, Valérie Lagier, la conservatrice, a refusé ses Jordans pour la manifestation

qui lui est consacrée au Petit Palais, à Paris.

Enfin, cerise sur le gâteau, le Louvre prêterait son *Autoportrait au chevalet* (1660) de Rembrandt, le temps de l'exposition (lire en page 5).

Et ce vingtième anniversaire, alors ?

On sait juste que le Musée de Grenoble renouera avec feu les expositions estivales – supprimées pour raisons budgétaires – grâce à *Une Collection de chefs-d'œuvre* (5 juillet – 28 septembre).

« Ils sont trop dilués dans les collections permanentes », justifiera Guy Tosatto, qui aura confié leur sélection à ses collaborateurs...

Philippe GONNET

